

Bali-ICID-2 sept 2019

M. Le Président de la République  
M. M Les ministres  
M Le Gouverneur  
M Le Président d'ICID  
Chers Collègues, chers Amis de l'eau

## PARTAGER L'EAU POUR NOURRIR LE MONDE

C'est un honneur réel de participer à l'ouverture de ce troisième World Irrigation Forum sur cette terre d'Indonésie, sur cette île de Bali où l'Homme, l'eau et l'agriculture, sont depuis des siècles, des compagnons de route. Honneur, mais aussi devoir de répondre à l'invitation des dirigeants d'ICID. Car votre organisation cher Président, cher Secrétaire General, est une des fondatrices du Conseil Mondial de l'Eau.

Et j'ai une pensée ici pour vos prestigieux dirigeants qui dans un passé récent ont siégé à notre Conseil des Gouverneurs.

Je veux aussi adresser mon salut à ceux qui sont présents dans cette salle ce matin et enfin remercier toutes les autorités de ce pays et de cette province pour leur hospitalité, leur courtoisie et leur professionnalisme.

Nous sommes avec mon équipe très heureux d'être à Bali aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs, vous le savez, le Monde a soif et il a faim aussi. Il connaît encore trop souvent, la disette, la famine, le manque d'eau, la maladie, la pauvreté et l'ignorance.

Une part importante de la population de cette planète exige que l'on respecte ses droits et qu'on lui reconnaisse respect et dignité.

Dans un monde trop souvent confronté au pillage des ressources naturelles, avide des richesses matérielles, nous voulons de toutes nos forces instaurer un partage harmonieux entre les besoins du développement du genre humain et les impératifs de conservation de la Nature.

L'eau et l'alimentation sont nécessaires à ce partage.

Et l'irrigation est le lien ancien, constant, entre ces deux services essentiels à la survie de l'humanité.

Et voilà bien le challenge qui se présente à nous : Quelle eau pour un monde qui a soif et faim ?

Quelle capacité avons-nous à répondre, ensemble, à ce défi aujourd'hui et surtout demain, avec dix milliards de bouches à nourrir.

Et pour commencer, ne nous trompons pas sur les causes de la situation actuelle. L'évolution du climat nous préoccupe, mais d'abord la croissance démographique nous inquiète fortement.

Il y a la population qui augmente mais surtout l'entassement urbain, les changements de mode de vie et d'habitudes alimentaires, l'empoisonnement des sols et des rivières, la pauvreté croissante et la malnutrition, les conflits et les guerres, les désastres liés à l'eau, les inondations, mais surtout sécheresses trop souvent ignorées.

Oui l'eau est maltraitée et l'agriculture aussi. Les efforts d'irrigation et de drainage des professionnels se trouvent affaiblis et parfois anéantis.

De ce fait les surfaces agricoles, les surfaces irriguées reculent globalement même si bien sûr les rendements augmentent pour faire progresser la production alimentaire. Nous pourrions plus longuement évoquer toutes ces causes et leurs conséquences, continent par continent.

Mais les uns et les autres nous voulons donner la priorité à l'action et l'impact concret que cela peut avoir au plus près du terrain.

Permettez-moi au nom du Conseil Mondial de l'Eau, de présenter modestement quelques remarques et suggestions comme une contribution au débat.

Nous devons être à la fois des lanceurs d'alerte, des apporteurs de solutions, des initiateurs de médiation.

La sécurité de l'eau et la sécurité des sols sont un même combat. L'une et l'autre sont indispensables à garantir la future sécurité alimentaire.

Pour l'eau, grâce aux technologies nous devons produire plus d'eau en quantité et assurer sa qualité.

Mais dans le même temps il faut consommer moins. Et sans opposer l'usage domestique, l'eau agricole ou industrielle.

Appuyons-nous sur les trois piliers essentiels d'une bonne gestion : D'abord des financements adaptés, accessibles , et non octroyés et mendés. Ensuite une connaissance partagée et non arrachée. Enfin une gouvernance acceptée, et non imposée.

De la même manière, nos approches deviennent pluridisciplinaires, horizontales et plus seulement verticales à travers la notion de Gestion Intégrée de l'Eau (IWRM).

Je me réjouis de voir combien ICID est soucieuse aujourd'hui au sujet de la qualité de l'eau et d'une alimentation saine et donc de la santé publique.

Le Conseil Mondial de l'Eau lui-même plaide pour un lien proactif entre eau, énergie, alimentation, santé et éducation, plus solidaire et transparent.

Au-delà de la Sécurisation, notre conviction est qu'un plaidoyer durable doit concerner la vitalité du rural face à la « dictature » du monde urbain.

Qui assure water and Security food si ce n'est le monde rural que l'on oublie et parfois que l'on méprise ?

Si les paysans, les fermiers et les campagnes disparaissent peu à peu, c'est la vie sur terre qui disparaîtra. Il nous faut maintenir les services publics ruraux pour atténuer l'exode vers les villes.

N'acceptons pas que l'on jette en pâture ceux qui gardent la nature, les gardiens de l'eau et des sols sont les premiers défenseurs de la Conservation de la Nature.

Opposons-nous clairement et durablement à la disparition d'espaces agricoles et des ressources en eau de surface comme des ressources profondes.

De même faisons voter des dispositions claires, renforcées et durables en faveur des jeunes fermiers à installer ou à conserver, pour faire vivre les campagnes de demain. C'est notre jeunesse rurale qui assurera la sécurité alimentaire des décennies à venir.

Mais, rien ne se fera sans utiliser au mieux la révolution numérique et digitale qui est la caractéristique du début de ce 21<sup>e</sup> siècle.

Pour un drainage plus efficient, un arrosage plus économe, des fuites repérées, des consommations en baisse, nous allons innover encore et encore.

Utiliser le meilleur des réseaux sans fil, des analyses de données, l'internet des objets, le cloud sous tous ses aspects, la télémétrie, des datas uniques pour l'eau, mais aussi l'assainissement, les déchets, l'air, l'énergie nécessaires à l'irrigation et à la production agricole.

Ne laissons pas passer cette opportunité d'une technologie maîtrisée pour créer et maintenir des systèmes qui permettront un accroissement des rendements et une meilleure gestion des sols et des nappes phréatiques.

Mais je voudrai saisir l'opportunité d'être aujourd'hui devant autant d'éminents experts pour aborder un sujet sensible dans la plupart des pays.

C'est le sujet de la conservation de l'eau car notre planète est en manque de réserves d'eau. Cela contribue au manque d'eau, à la sécheresse et à de nombreuses crises comme on le voit actuellement aux USA, en France, en Inde, et dans tant d'autres pays.

Nous avons un immense besoin de réservoirs.

Le monde change et le concept de barrage doit évoluer. Il ne s'agit plus de barrer le passage de l'eau, mais d'expliquer qu'il faut la valoriser, la maintenir, la restaurer.

Ces lieux de conservation, ce qu'il faut appeler des réserves aquatiques seront des lieux de vie, d'harmonie, de renaissance de la biodiversité, de la faune et de la flore. Sachant à la fois garder l'eau de la pluie pour la saison sèche, l'eau d'aujourd'hui pour l'eau de demain.

Chers collègues chers amis de l'eau, nous savons que grâce à votre engagement, votre dévouement, votre expertise, votre capacité à innover, nous sommes rassemblés, communauté de l'irrigation, communauté de la nourriture et communauté de l'eau.

Nous savons que nous avons les solutions techniques, économiques et sociales pour nourrir le monde de demain.

Mais nous ne serions rien sans la volonté politique, sans l'engagement des institutions internationales, des Etats et des pouvoirs locaux.

Encore et encore, « Water is Politics » et nous devons partout dans le monde sensibiliser le pouvoir politique, exiger des leaders politiques que la priorité réelle et continue soit donnée à ses « five fingers », eau, électricité, alimentation, santé, éducation dont je vous parlais au début de mon propos.

Soutien et décisions politiques pour la sécurisation de l'eau et de l'alimentation.

Soutien et décisions politiques pour le respect et le développement de nos campagnes et le maintien de leurs populations.

Soutien et décisions politiques pour la technologie et l'innovation au service et l'eau et l'alimentation.

C'est le devoir du pouvoir politique de soutenir notre action pour rendre leur dignité et assurer leurs droits à des milliards d'enfants, de femmes, et d'hommes et leurs promettre ainsi un avenir meilleur.

Soyez assurés chers amis, de l'engagement et du soutien permanent du Conseil Mondial de l'Eau pour y parvenir.

Merci et « Successful forum » !